

Ar plac'h hi daou bried

La Femme aux deux maris. — Trois versions Bretonnes.

I. — Trégune (Basse-Cornouaille)

Ha me am euz lez - vamm, — ar - goas - son 'zo bet
 ga - net, Ha me am euz lez - vamm, — ar goas - son 'zo bet
 ga - net : Diou, ter heur 'rog an de — si - ouaz ! me vi - ze
 sa - vet, Diou, ter heur' rog an de, — si - ouaz ! me vi - ze sa - vet !

1

Ha me am euz lezvamm, ar goasson 'zo bet ganet :
 Diou, ter heur 'rog an de, siouaz, me vize savet !

2

Da vont da gerc'hed dour, er feunteunig oan savet,
 Gant ma ribotig toull, ha ma zaillig dizeonet.

3

Ar feunteun a oa pell, dour enhĩ a oa troublet,
 Gant marc'h eur c'havaillour e tistrei euz an Naoned.

4

Gant marc'h 'r c'havaillour youank e tristroĩ euz a Naoned ;
 Iaon e c'houlez ganen : « Plac'hik c'hui a zo dimeet ? »

5

Me oa yaouank ha sod da lar d'haon ne oan ket :
 E iez d'he ne chakot, ha dollaz d'in pemp kant skoëd.

6

Hĩ laka var ma bez, eur voalennig alaouret :
 « Eet d'ar gear 'ta plac'hig, 'vit laret veer dimezet ».

7

» Eet d'ar gear 'ta plac'hig, 'vit laret veer dimezet,
 Gant'r c'havaillour yaouank e tristoi euz a Naoned.

TRADUCTION. — 1. J'ai une marâtre, la pire qui vive : — Deux, trois heures avant le jour, hélas ! j'étais levée ! — 2. Pour aller puiser de l'eau à la petite fontaine j'étais levée, — Avec ma petite baratte percée et mon petit seau à mauvais fond. — 3. La fontaine était éloignée, l'eau y était troublée. — Par le cheval d'un cavalier revenant de Nantes. — 4. Par le cheval d'un cavalier revenant de Nantes. — Il me demanda : « Fillette, êtes-vous mariée ? » — 5. J'étais jeune et sotté de lui dire que je n'étais pas [mariée] ; — Mit la main en poche, me jeta cinq cents écus. — 6. Et mit sur mon doigt une petite bague dorée : — « Allez donc chez vous, fillette, dire que vous êtes mariée. — 7. Allez donc chez vous, fillette, dire que vous êtes mariée. — Avec un jeune cavalier qui revient de Nantes. »

— 355 —

8

Pe oa evar e varc'h, evar e varc'h e tonet,
Me a glevaz vouez sklear gant sonnerien an eured.

9

« Digorit d'in an our, plac'hig, diou veich dimezet,
Kar ma 'zo traou n'ho ti, me am euz o gonezet.

10

» Kar ma zo traou 'n ho ti, me anz euz o gonezet,
'N o vont var ar mour dom, e pesketal moruet.

11

— Ha pouset var an nour, kar 'n our ne ma ket prenet.
Ha va fried karet 'zo e va c'hoste kousket.

12

— Ha va fried karet 'zo e va c'hoste kousket,
Ma iec'h d'an dihuna, digathon vec'h skandalet.

8. Comme il venait à cheval, — j'entendis le son éclatant des sonneurs [de binious] de la noce. — 9. « Ouvrez-moi la porte, fillette deux fois mariée, — Car si votre main renferme des biens, c'est moi qui les ai gagnés. — 10. Car si votre main renferme des biens, c'est moi qui les ai gagnés, — En allant sur la mer profonde pêcher la morue. » — 11. « Poussez la porte, car elle n'est pas fermée à clef, — Mon époux aimé est endormi à mon côté. — 12. Mon époux aimé est endormi à mon côté, — Si vous le réveillez, il vous grondera. »

(Recueillie et notée par M. H. GUILLERM.)

N. B. — On trouvera une version plus longue de cette chanson, partant plus complète et plus claire, dans LUZEL, *Gwerziou Breiz-Izel*, t. I.

II. — Porz-Gwen (Trégor).

Pa'z een me da vouit dour da feunteun 'r Waz Ha - lek, Ha
me rankour u - nan gwis - ket en ru - - skar - let.

TRADUCTION. — Comme j'allais chercher de l'eau à la fontaine de Gwashalec (=ruisseau des saules), — je rencontrai un homme vêtu d'écarlate rouge...

(Chantée par MARIE-JEANNE LE BAIL, dite Mari-Janig Dall (Marie-Jeannette l'Aveugle). — Notée par M. MAURICE DUHAMEL.)

III. — Plouguiel (Trégor)

O - tro Dou - e, e - mei, pe - nòz e ve - zo gret? Dec'h
e oan in - tan - vez, hi - rie' meus daou bri - ed, Dec'h e oan in - tan - vez, hi -
rie' meus daou bri - ed; Da vet pi - ni a - ne ec'h in me da gousket?

TRADUCTION. — Seigneur Dieu, dit-elle, comment faire? — Hier j'étais veuve, aujourd'hui j'ai deux maris, — Hier j'étais veuve, aujourd'hui j'ai deux maris! — Vers lequel irai-je dormir?

(Chantée par MARYVONNE NICOL. — Notée par M. MAURICE DUHAMEL.)